

# POUR LA MÉMOIRE DE DORA

BULLETIN TRIMESTRIEL DE L'ASSOCIATION DES DÉPORTÉS DE DORA, ELLRICH, HARZUNGEN ET K'

## LA LETTRE DU PRÉSIDENT

Chers amis,

1990 se termine. On pourrait, une fois de plus, énumérer le cortège des maux - toujours les mêmes - dont a souffert l'humanité au cours de cette année. A côté des cataclysmes, ont sévi des conflits, le plus souvent intérieurs à certains États. On souhaite à ceux pour lesquels la paix a été rétablie, qu'elle ne se fasse pas aux dépens d'une des communautés en conflit, et que pour les autres, elle s'instaure bientôt, comme on espère que la liberté renaitra le plus tôt possible dans les pays dont la population en est privée.

Une grave menace contre la paix est née l'été dernier au Moyen-Orient. La situation évolue de jour en jour et laisse de plus en plus espérer un règlement pacifique du conflit. Il ne faudrait pas, toutefois, que ce soit au prix de transactions qui aboutissent, partiellement ou totalement, à faire primer la force sur le droit.

En contrepartie, le vent de liberté qui a soufflé dans les pays de l'Est ne s'est pas dissipé. La démocratie est bien en place dans certains d'entre eux. Dans le contexte où ils se trouvent placés, elle ne devrait pas tarder à gagner les autres, et en particulier, compte tenu de ses graves difficultés économiques, le plus grand d'entre eux.

L'amicale a, comme toujours, ses mauvaises et ses bonnes nouvelles. Elle a perdu encore un certain nombre de ses membres, allongeant ainsi la liste des veuves de nos camarades, dont certaines nous ont, elles aussi, quittés.

En revanche, son congrès, organisé pour l'essentiel par Rozan, Brun, et leurs épouses, dans la région parisienne, a été dans l'ensemble réussi, grâce en particulier à l'aide que nous

ont apportée les municipalités de Vincennes et de Versailles.

Notre assemblée générale s'est déroulée dans une salle, très bien adaptée à cet office, du Conservatoire de Vincennes. Elle a été suivie d'une cérémonie au Monument aux Morts de cette localité, d'un excellent repas dans un cercle voisin de la mairie, et d'une visite très intéressante du château de Vincennes.

La matinée du lendemain a été consacrée aux cérémonies du souvenir, qui se sont traduites par le dépôt d'une gerbe devant chacune des stèles de camp au cimetière du Père Lachaise, puis devant le Mémorial de la Déportation à l'Île-de-la-Cité, suivi d'une visite de ce mémorial, récemment et remarquablement aménagé.

J'ai été moi-même l'instigateur de l'après-midi de cette journée et ai participé avec Brun et Rozan à son organisation. Dois-je m'en vanter ? Ma dernière visite au château de Versailles remontait assez loin dans le temps et je n'imaginai pas qu'il soit aujourd'hui envahi par une telle foule, qui n'a pas permis à notre propre visite de bénéficier de la sérénité que j'escomptais.

Cette visite a été suivie d'un concert organisé par une amie, professeur au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, et exécuté par ses enfants et cinq de ses élèves ou anciens élèves, tous musiciens professionnels de niveau élevé, tout cela bénévolement. Ce concert de haute qualité a été, je crois, apprécié par la majorité des assistants, mais s'est révélé un peu long. Il a été suivi, au Cercle des sous-officiers de Versailles, par un repas qui a entraîné un peu, si bien que les participants sont rentrés tard, et fatigués. Cette après-midi était trop chargée : j'en ai tiré la leçon, et m'efforcerai d'éviter ce genre de méssa-

venture à l'avenir. A quelque chose malheur est bon. Le repas de Versailles a permis aux jeunes musiciens de découvrir le camp de Dora, et pour certains, la déportation.

Le colloque historique du dernier jour, placé sous la présidence de Monsieur Barcellini, chef de la Mission permanente aux Commémorations et à l'Information historique du secrétariat d'Etat aux Anciens combattants, a été une réussite. Après une brève allocution de ma part et la projection d'un film d'actualité pris à la libération des camps et particulièrement saisissant, d'excellents exposés ont été faits par nos camarades Foiret, Ribault, Mialet et Fayman, ainsi que par le célèbre historien Jacques Delarue, qui a exposé les raisons de l'oubli dans lequel a été tenu le camp de Dora. La conclusion a été tirée par Monsieur Barcellini.

A ce colloque, ont assisté, outre des représentants de la mairie de Vincennes, des camarades d'autres camps, des membres des «Groupes Rencontres», plusieurs historiens et

(suite page 2)

Louis GARNIER

### SOMMAIRE

- LA LETTRE DU PRÉSIDENT
- CONGRÈS NATIONAL DE VINCENNES :  
Assemblée générale  
Cérémonies du souvenir
- HOMMAGE AU GÉNÉRAL DE GAULLE
- COLLOQUE DU 23 AVRIL 90 :  
Compte rendu (tiré à part)
- ADHÉSIONS 1991

deux journalistes, ce qui nous a valu un excellent article dans *Le Monde*.

Un vin d'honneur de haute qualité offert par la mairie de Vincennes et un repas ont clôturé le congrès.

Nos deux repas annuels ont eu le succès habituel. J'ai regretté de ne pouvoir assister au second - ce dont m'a privé un long séjour à l'hôpital Bégin - d'autant plus qu'un vieux camarade de Montluc, de Buchenwald et de Dora, qui cotise fidèlement mais n'assistait pas à nos réunions, s'est décidé à venir à ce repas et ne l'a pas regretté.

Le chef de l'Etat a réuni, le 17 octobre à l'Élysée, les dirigeants des comités internationaux et des amicales nationales des camps. Son discours, comme sa réception, étaient à la hauteur des circonstances, et nous a permis de prendre contact avec d'autres amicales.

Cette réunion a, avant tout, fourni l'occasion de la constitution du comité international de Dora, baptisé en fait «comité européen». Ce comité, dont les statuts sont en cours de rédaction, s'est réuni pour la première fois le 18 octobre. Notre ami Mialet a bien voulu en accepter la présidence. Il comprend, outre Brun et Fayman, des camarades belges, hollandais et tchécoslovaques auxquels nous espérons bientôt voir se joindre des camarades d'autres pays de l'Est. Son but essentiel est la conservation du souvenir de la déportation, qu'il s'agisse du maintien en état des lieux essentiels ou de l'histoire des camps, et de son corollaire, la lutte contre le révisionnisme. Dois-je ajouter que c'est Brun qui a été, une fois de plus, l'artisan de cette mise sur pied ?

Dans cette optique, le comité a l'intention de se rendre dans l'ex-Allemagne de l'Est au cours du premier semestre 1991 pour y traiter différents problèmes relatifs au camp de Dora et à ses satellites, et y préparer un pèlerinage des membres de l'amicale qui souhaiteraient s'y rendre.

Dans le même esprit de conservation de la mémoire, je suis heureux de signaler qu'aux historiens qui s'intéressent à notre camp, et qui poursuivent leurs travaux à son sujet,

s'est ajoutée une étudiante en histoire qui prépare un mémoire de maîtrise sur le camp de Dora.

Toujours à l'initiative de Brun, une réunion des présidents d'amicales de déportés a eu lieu récemment. Elle a examiné entre autres le projet d'érection d'une stèle à la mémoire du camp de Bergen-Belsen, dans l'enceinte du Père Lachaise, et celui d'une action en réplique aux récentes dispositions législatives restrictives du droit à réparation des anciens déportés.

Il nous reste encore plus d'un millier d'exemplaires de notre plaquette sur l'historique de Dora et de ses Kommandos. Nous lui adjoindrons celle du colloque de Vincennes, qui est jointe au présent envoi. Tout ce que vous pourrez faire pour accroître la vente de ces plaquettes sera le bienvenu : vous ferez mieux connaître l'amicale, et vous augmenterez ses ressources, ce qui lui sera bénéfique, car si l'argent est le nerf de la guerre, il est aussi celui des amicales.

J'avais, il y a deux ans, souligné l'intérêt de rechercher ceux de nos camarades qui n'adhèrent pas à notre amicale. Je suis certain qu'il en existe d'assez nombreux.

Il suffirait sans doute de leur expliquer ce qu'est l'amicale, quels sont ses buts et son ambiance, en soulignant son caractère apolitique. C'est ce que j'ai fait personnellement avec succès auprès de quatre d'entre eux, et j'espère bien continuer.

Le congrès de 1991, préparé par Pernot, se déroulera en Alsace, en principe au cours de la première semaine de juin. Il sera précédé, dans le courant du printemps, par un de nos repas traditionnels, à Epernay. J'espère vous y voir nombreux, comme j'espère revoir certains d'entre vous aux réunions des deuxièmes mercredis de chaque mois (sauf durant les deux mois d'été), à la maison de l'AFL, 59 rue Vergniaud à Paris.

Il me reste à présenter aux veuves et parents de nos camarades disparus, ainsi qu'aux membres de l'amicale et à leurs familles, tous nos vœux pour une heureuse année 1991.

L.G.

### ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

A 9h30, la salle Rumau est pratiquement pleine.

A 10h, le président, Louis Garnier, estime que le temps des effusions pour les retrouvailles est terminé; il déclare l'assemblée générale ouverte.

Il salue les familles et les camarades. L'assemblée prend connaissance des regrets du sénateur-maire de Vincennes, Monsieur Clouet, de ne pouvoir être présent. Il a délégué Messieurs Guizon et Le Berre, pour le représenter aux différentes manifestations prévues à Vincennes.

Le président adresse de chaleureux remerciements à Monsieur le sénateur-maire, au nom de tous les camarades de l'amicale, pour son accueil et les facilités qu'il a accordées pour l'organisation de ces journées, en particulier par la mise à disposition de la salle où se tient l'assemblée, et du salon d'honneur de la mairie pour le colloque.

Une minute de silence est alors observée à la mémoire de nos camarades Mazellier, Jacno, Studer, et en souvenir de tous les membres du conseil décédés depuis 1945, qui se dévouèrent à la direction de l'amicale :

nos présidents d'honneur, le général Dejussieu Pontcarral et Emile Bol-laert - les présidents fondateurs Marc Michel, Bernard Zuber pour Dora, le docteur Pierre Segelle pour Ellrich - les présidents : général Marien Leschi, général Gustave Leroy, l'ingénieur général Gabriel Lacoste; les administrateurs : Mesdames Avenir, Leduc, Sanchidrian, Tanty; nos camarades Ardouin, Barril, Belesors, Birin, Boudon, Chandon-Moet, Colzy, abbé Dassé, Debeaumarché, Ducol, Fouillette, Grimal, Laboureau, Lemièrre, Lambert, Landy, Léger, Ollu, Poujet, Périsset, Redde, abbé J.-P. Renard, Raquin, Sergent, Seguy, Septfonds, Tautzin, Pierre Turc.

### RAPPORT MORAL présenté par Robert THIERCELIN

Mes chers camarades, Mesdames,

Il ne s'est pas écoulé 6 mois depuis notre dernière assemblée générale.

Lorsque je me suis assis derrière mon bureau, je ne pensais pas, retiré sur mes bords de Loire, trouver matière à de larges développements.

Vous allez constater, au contraire, que l'activité déployée par votre bureau a été constante.

Immédiatement après l'assemblée, il s'est agi de rédiger, d'éditer et d'expédier le bulletin de liaison. Vous avez pu constater son importance par les rubriques qui le composaient.

Brun avait, en fin d'assemblée, au mois de novembre, sollicité l'aide de camarades pour la rédaction du bulletin... sans succès... On peut imaginer ce que serait devenu le bulletin dans le cas contraire ! La composition du bulletin est due à Madame Pottier, qu'il faut féliciter et remercier. A côté de la présentation, il faut noter que si les tirages ont été faits à l'extérieur (240 000 pages recto-verso...) le classement, l'agrafage, l'expédition, ont représenté une besogne matérielle considérable pour elle, même si elle a reçu quelques aides extérieures.

Ce bulletin a été envoyé aux autres amicales et à nos amis de la RAFES et aux autorités britanniques qui nous avaient reçus à Londres. Il est revenu relativement cher, eu égard aux ressources de l'amicale. Nous recherchons pour les prochaines parutions des solutions plus économiques si elles sont possibles.

Vous aviez été informés, lors de l'assemblée, du sujet de la thèse préparée par Monsieur Brayard sur Rassinier. Un questionnaire établi par lui a été adressé à chacun : vous avez été plus de cent à répondre. Nous avons transmis vos réponses à M. Brayard qui nous a remerciés très chaleureusement de cette aide et nous a demandé de vous en faire part.

En ce qui nous concerne, nous avons, bien entendu, conservé le double de ces documents et nous serons amenés, dans les prochains bulletins, à vous en présenter certains extraits, notamment des informations statistiques intéressantes.

Votre assemblée avait approuvé le projet de notre congrès annuel qui se tient aujourd'hui et les deux prochaines journées. Sa préparation a demandé à Rozan, qui en avait pris la charge, et à votre bureau parisien, un travail important dû à de nombreux points de détail à régler, et dont la bonne solution fut difficile à trouver.

Je ne m'étendrai pas sur l'organisation des trois journées. Il vous sera donné tout-à-l'heure nombre d'informations sur leur déroulement.

Le programme que vous avez reçu en montre les axes principaux :

- Cérémonies du souvenir et instants de recueillement.
- Grandes moments de détente entre nous, dans un cadre culturel : château de Vincennes, château de Versailles, concert sur lequel notre président vous donnera quelques précisions.
- Maintien et resserrement des liens de fraternité avec les autres amicales et fédérations, qui seront nos invitées au colloque et au repas de clôture, ainsi qu'avec nos amis d'Outre-Manche.
- Continuation du travail historique (commission Fayman).

Notre amicale, depuis la dernière assemblée, a été présente ou a participé à différentes manifestations :

- Congrès de l'amicale de Ravensbrück
- Cérémonie du 10 novembre au Panthéon, en l'honneur du général Delestraint.
- Ravivage de la flamme à l'Arc-de-Triomphe par l'amicale de Buna Monowitz
- Ravivage de la flamme par l'amicale d'Auschwitz
- Journée du Souvenir de la Fondation qui regroupe l'ensemble des amicales et fédérations israélites
- Assemblée générale de l'Associa-

tion pour la mémoire du général Delestraint

- Présentation des vœux à l'Institut national des Invalides par le secrétaire d'Etat aux ACVG

- Réunions d'information au secrétariat d'Etat pour l'organisation des cérémonies nationales du 45<sup>e</sup> anniversaire de la libération des camps

- Inauguration d'une stèle au village de Melay (71340) où un Lysander déposa dans la nuit du 19 au 20 mars, Jean Moulin, le général Delestraint et Christian Pineau.

### DIFFUSION DE LA PLAQUETTE

Notre amicale a adressé la plaquette aux amicales-sœurs et fédérations, ainsi qu'à un certain nombre de personnalités, historiens, musées.

Nous remercions les journaux *Le Déporté* et *Le Patriote résistant*, qui ont publié un article sur la plaquette, ce qui nous a valu de nombreuses demandes d'envois, dont un certain nombre par des anciens de Dora ou des familles, dont plusieurs ont, depuis, adhéré à l'Amicale.

Notre camarade Mialet a aussi fait paraître des articles sur la plaquette dans différents journaux et revues, ce qui nous a valu également des demandes d'envoi de ce document.

Cet exemple pourrait être suivi par certains camarades de province qui pourraient y intéresser la presse locale. Je pense que Mialet serait d'accord pour, si besoin était, leur bâtir ou leur communiquer des articles dans ce sens.

Dans le débat qui va suivre, Fayman vous fera part du travail accompli par Mialet et Soubirous dans le domaine de l'histoire de Dora.

Je laisse le soin à notre trésorier, Rozan, de vous donner quelques indications sur l'accueil fait aux bons de soutien et sur la rentrée des cotisations.

Mes chers camarades, nous sommes à quelques jours du dimanche célébrant le souvenir des

disparus des camps de concentration, journée qui sera en même temps celle du 45<sup>e</sup> anniversaire de notre libération. Après avoir connu l'horreur des camps et vu disparaître en fumée tant de nos camarades, nous ne pouvons que croire au miracle qui nous a fait survivre et qui nous permet, tant d'années après, de pouvoir encore nous retrouver. Est-il nécessaire de souligner que les liens fraternels qui nous unissent et qui nous rassemblent en cette assemblée ont pris naissance dans des corps décharnés, humiliés, dans la folie de

l'univers concentrationnaire ? Ils ont, de par leur force, survécu à la fois au temps et à nos propres différences. Nous avons vécu dans un monde à part, où peu d'hommes et de femmes étaient engagés ! Beaucoup de nos camarades ont disparu depuis notre retour, et il faut se rendre à l'évidence, notre audience est faible.

Nous ne sommes plus, comme il y a 45 ans, ceux que l'on honorait avec discours, fleurs et fanfares !... Quelle importance sera donnée par les médias à ce 45<sup>e</sup> anniversaire ? On peut prédire qu'elle sera faible.

Malgré cela, il nous reste une mission à accomplir ! Nous devons continuer à témoigner, nous le devons à nos camarades disparus. Nous devons nous élever contre des résurgences pouvant conduire à des régimes dont nous avons souffert, contre toute tentative d'altérer ou de jeter le doute sur des faits historiques.

Nous devons penser aux jeunes dont l'intérêt pour la période 1940-1945, Résistance et Déportation, est manifeste.

De ce temps qui fait maintenant partie de l'histoire, nous devons leur parler, témoigner chaque fois que cela est possible, car c'est par eux que nous pouvons espérer transmettre notre message découlant d'une expérience chèrement payée.

Je ne voudrais pas terminer sans insister sur le point «Solidarité». L'amicale n'est pas seulement le lien qui nous est nécessaire, elle est aussi le nœud de l'entraide pour nos veuves et nos camarades qui peuvent se trouver devant des problèmes particuliers ou financiers.

L'amicale, par l'intermédiaire de son bureau, est là pour vous écouter et vous assister dans la mesure de ses moyens et dans la plus grande discrétion.

Le rapport moral est terminé; je vous remercie de votre attention et vous souhaite beaucoup de joie pour ces trois journées que nous allons passer ensemble.

>>><<<

Ces rapports, après qu'il fut donné réponse à quelques questions, sont approuvés à l'unanimité.

## DISCUSSION GÉNÉRALE

Parmi les différentes interventions, nous citerons :

### FAYMAN :

Fait le point des travaux en cours de la commission historique qui fonctionne avec l'aide de Mialet et de Soubirous. La commission s'occupe de réunir la documentation existant sur Dora, d'en effectuer la classification et d'en préparer l'exploitation. C'est un long travail de lecture dont il faut tirer ce qui paraît utilisable pour les historiens. Cela comporte aussi la recherche de livres épuisés. Plu-

suite page 5

## RAPPORT FINANCIER présenté par Pierre ROZAN

### COMPTES DE L'EXERCICE 1989

RECETTES	DÉPENSES
COTISATIONS de 292 camarades et familles 40 070,32	DONS ET SERVICE SOCIAL 6 027,78
DONS 2 260,00	SECRETARIAT ET INFRASTRUCTURE 44 458,60
VENTES livres, plaquettes, médailles 30 957,44	DÉPENSES DIVERSES 75 984,49
INTÉRÊTS sur placements 9 036,30	dont :
CONGRÈS ET REPAS 22 116,90	Plaquettes : 50 360
TOTAL RECETTES 1989 104 440,96	Tirage <i>Planète Dora</i> , en anglais et en français : 7175
DEFICIT DE L'EXERCICE 1989 58 285,18	CONGRÈS ET REPAS 36 255,27
TOTAL 162 726,14	TOTAL 162 726,14

### BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1989 COMPTE DE RÉGULARISATION

RECETTES	DÉPENSES
CESSION DE FONDS PLACÉS (en 1989) 50 128,46	DÉFICIT DE L'EXERCICE 1989 58 285,18
DISPONIBLE AU 1 <sup>er</sup> janvier 1989 14 070,49	DISPONIBLE AU 31 décembre 1989 5 913,77
	dont :
	à la Sté Gle 2 733,47
	au CCP 3 180,30
	5 913,77
TOTAL 64 198,95	TOTAL 64 198,95

1989 a été une année très lourde à cause de notre congrès londonien et de l'édition de la plaquette. 1990 le sera également : le colloque historique va entraîner des frais assez importants. Les avoirs risquent donc de baisser encore un peu.

Mais, à partir de 1991, nous organiserons des congrès plus légers et nous continuerons à proposer des bons de soutien et des tombolas et nos avoirs augmenteront vraisemblablement.

## DISCUSSION GÉNÉRALE (suite)

sieurs historiens contactés par Mialet sont intéressés. Pour terminer, Fayman lance un appel pour que des camarades se joignent à leur groupe.)

### **BRETON :**

Fait part de sa préoccupation du devenir des archives de Buchenwald et de celles du centre de documentation d'Arolsen.

### **TERRAL :**

Demande que soient renforcés nos liens avec l'amicale belge de Dora.

### **LAUTH :**

Fait un rappel des différents rapports écrits sur Dora et sur Bergen, qu'il a diffusés depuis son retour auprès de différents organismes et pays, Angleterre et Tchécoslovaquie notamment. Aucune suite n'a été donnée à ces envois. Il fait état de ses recherches en Allemagne, en Amérique, et il tient ces documents à la disposition de la commission historique.

### **SOUBIROUS :**

Pour lui, le silence sur Dora est dû principalement à la personnalité de Von Braun.

### **MANDELBAUM :**

En 1987, il a visionné avec Jean MICHEL, en Allemagne, 5 heures de documents filmés sur les camps, mais n'a rien trouvé sur Dora. A l'Est,

*suite page 6*

## CÉRÉMONIES DU SOUVENIR

### MONUMENT AUX MORTS DE VINCENNES

Après l'assemblée générale, en présence des représentants de la mairie, Messieurs Guizon et Le Berre, des présidents des sections locales des associations d'Anciens Combattants, Résistants, Déportés, et de leurs porte-drapeaux, un dépôt de gerbes, suivi d'une minute de silence, a eu lieu au Monument aux Morts de Vincennes, en mémoire des combattants morts pour la France en 14-18, 39-45, et sur d'autres théâtres d'opération.

### CIMETIÈRE DU PÈRE LACHAISE

Le mardi matin, en cortège depuis la porte des Rondeaux, les congressistes descendent l'allée des Martyrs et s'arrêtent devant chacune des stèles érigées en mémoire de nos frères et sœurs disparus dans les crématoires. Une délégation de Ravensbrück, avec son porte-drapeau, s'est jointe au cortège, et la présence de ces femmes rend plus intense l'émotion et le recueillement. Un dépôt de gerbes et quelques instants de silence ont lieu successivement devant les monuments d'Oranienburg, Sachsenhausen, Buchenwald-Dora, Dachau, Auschwitz, Ravensbrück, Neuengamme, Mauthausen, Flossenbürg.

Devant la stèle de Buchenwald et Dora, notre camarade Fayman lit le poème, émouvant par son réalisme, du Tchèque Sanislav Radimecky.

### MÉMORIAL NATIONAL DES MARTYRS DE LA DÉPORTATION – ÎLE-DE-LA-CITÉ

Les congressistes se divisent en trois groupes pour se recueillir dans la crypte où sont déposées les gerbes et ranimer la flamme. Notre camarade, l'abbé François SCHWERTZ\*, rappelle en quelques mots à chacun des groupes la souffrance et le sacrifice de nos camarades, la solidarité et la tolérance qui doivent nous réunir, l'espérance et la confiance que nous devons garder dans l'homme, maintenant et au-delà de sa vie. Il termine en invitant chacun à réciter avec lui la prière universelle du Notre Père.

\* Au moment de faire imprimer ce texte, nous apprenons le décès de François SCHWERTZ. Les paroles qu'il a prononcées à la crypte deviennent son adieu, et nous regrettons de ne pas les avoir enregistrées.

---

## PLAQUETTE «DORA-ELLRICH-HARZUNGEN et K°»

Elle a été réalisée en 1989 par un petit groupe de déportés dans le cadre de l'Amicale.

Elle comporte onze fascicules : A. Préface - Bibliographie - Lexique – B. Historique de l'Amicale des déportés de Dora-Ellrich et Kommandos, et de l'«Aide aux Orphelins» – C. Les Français à Peenemünde – D. Dora Mittelbau I – E. Harzungen Mittelbau II – F. Ellrich Mittelbau III – G. Bergen-Belsen – H. Sabotages et organisation de résistance à Dora – I. L'évacuation de Dora et ses Kommandos – J. Epilogue – K. Annexes.

Chacun se doit de la posséder et de la faire connaître, c'est un cadeau à faire à ceux qui, autour de vous, s'intéressent à l'histoire de la Déportation.

Dans le prochain bulletin, la commission historique vous indiquera comment lui adresser vos observations pour en améliorer et compléter la rédaction et rectifier d'éventuelles erreurs.

Pour toute commande, bien préciser Nom et Adresse. Prix franco de port : 65,00F

